



## **LA RÉFÉRENCE DU LANGAGE DU CORPS POUR UNE SEXUALITÉ HARMONIEUSE**

La relation à son corps et au corps de l'autre peut consolider ou fragiliser chacun des trois piliers sur lesquels l'engagement au mariage repose et se développe ; la liberté, la fidélité et la fécondité.

Ces deux textes de saint Jean-Paul II, pape de 1978 à 2005, éclairent la beauté et les exigences d'une sexualité constructive pour une communion heureuse et durable entre l'homme et la femme.

### **Les actes sexuels révèlent notre cœur** (Saint Jean-Paul II aux jeunes d'Ouganda, 6 février 1993)

Les actes sexuels sont comme des "paroles" qui révèlent nos cœurs. Le Seigneur veut que nous utilisions notre sexualité selon son projet. Il attend de nous que nous "parlions" en disant la vérité.

Le "langage" sexuel honnête exige un engagement à la fidélité qui dure toute la vie. Donner votre corps à une autre personne signifie vous donner entièrement à cette personne. Toutefois, si vous n'êtes pas mariés, vous admettez pouvoir changer d'idée à l'avenir. Le don total serait donc absent. Sans le lien du mariage, les rapports sexuels sont mensonges et, pour les chrétiens, le mariage signifie mariage sacramentel.

La chasteté - qui signifie respecter la dignité des autres puisque nos corps sont des temples de l'Esprit Saint (cf. 1 Co 6, 19) - vous porte à grandir dans l'amour envers les autres et envers Dieu. Elle vous prépare à réaliser le "don mutuel" (cf. Gaudium et Spes n°48) qui est à la base du mariage chrétien. Plus encore, elle vous enseigne à apprendre à aimer comme le Christ aime, en donnant sa vie pour les autres (cf. Jn 15, 13).

Ne vous laissez pas tromper par les paroles vides de ceux qui tournent en ridicule la chasteté ou votre auto-contrôle. La force de votre futur amour conjugal dépend de la force de votre engagement actuel à apprendre le véritable amour, une chasteté qui comporte de s'abstenir de tous les rapports sexuels en dehors du mariage. (...).

Aidés par la grâce de Dieu dans les sacrements de pénitence et de l'eucharistie, "soyez forts et tenez bon" (Dt 31, 6). Le Pape vous invite à vous engager dans cette révolution spirituelle de la pureté du corps et du cœur. Laissez la rédemption du Christ fructifier en vous ! Le monde contemporain a besoin de ce genre de révolution !

### **Les exigences de l'Église en matière de sexualité** (Saint Jean-Paul II aux jeunes du Pays-Bas, 14 mai 1985)

Vous m'avez fait savoir que vous considérez souvent l'Eglise comme une institution qui ne fait que promulguer des règlements et des lois. Vous pensez qu'elle pose beaucoup de barrières dans divers domaines : la sexualité, la structure ecclésiastique, la place de la femme au sein de l'Eglise. Et vous en concluez qu'il y a

un profond hiatus entre la joie qui émane de la parole du Christ et le sens d'oppression que suscite en vous la rigidité de l'Eglise.

Chers amis et amies, permettez-moi d'être très franc avec vous ! Je sais que vous vous exprimez en parfaite bonne foi. Mais êtes-vous absolument sûrs que l'idée que vous vous faites du Christ correspond pleinement à la réalité de sa personne ? L'Evangile, en vérité, nous présente un Christ très exigeant qui invite à une radicale conversion du cœur (cf. Mc 1, 5), au détachement des biens de la terre (cf. Mt 6, 19-21), au pardon des offenses (cf. Mt. 6, 14 et sv.), à l'amour envers l'ennemi (cf. Mt 5, 44), à la patiente acceptation des persécutions (Mt 5, 39 et sv.) et même au sacrifice de sa propre vie par amour du prochain (cf. Jn 15, 13). En ce qui concerne le domaine particulier de la sexualité, on connaît la ferme position qu'il a prise en défense de l'indissolubilité du mariage (cf. Mt 19, 3-9) et à la condamnation prononcée même à l'égard du simple adultère commis dans le cœur (cf. Mt 5, 27 et sv.). Et pourrait-on ne pas être impressionné face au précepte de "s'arracher l'œil" ou de "se tailler la main" si ces membres sont une occasion de "scandale" (cf. Mt 5, 29 et sv.) ?

Devant ces références évangéliques précises, est-ce réaliste d'imaginer un Christ "permissif" dans le domaine de la vie conjugale, en fait d'avortement, de relations sexuelles pré-matrimoniales, extra-conjugales ou homosexuelles ? Il est certain que la communauté chrétienne primitive, dirigée par ceux qui avaient connu personnellement le Christ, n'était en rien "permissive". Il suffit de renvoyer aux nombreux passages des Epîtres de saint Paul traitant du sujet pour s'en convaincre (cf. Rm 1, 26 et sv. ; 1 Cor 6, 9 ; Gal 5, 19 etc.). Les paroles de l'Apôtre ne manquent ni de clarté ni de rigueur. Ce sont des paroles inspirées. Elles restent normatives pour l'Eglise à toutes les époques. La licence morale ne rend pas les hommes heureux. De même la société de consommation n'apporte pas la joie du cœur. L'être humain ne se réalise que dans la mesure où il sait accepter les exigences qui proviennent de sa dignité d'être créé "à l'image et à la ressemblance de Dieu" (Gn 1, 27).

C'est pourquoi, si aujourd'hui l'Eglise dit des choses qui ne plaisent pas, c'est qu'elle se sent obligée de la faire. Elle le fait par devoir de loyauté. Il serait en réalité bien plus facile de s'en tenir à des généralités. Mais parfois elle éprouve le devoir, en harmonie avec l'Evangile de Jésus-Christ, de maintenir les idéaux dans toute leur extension, même au risque de devoir affronter des opinions contraires.

Ne serait-ce donc pas vrai que le message évangélique est un message de joie ? Au contraire, c'est absolument vrai ! Et comment est-ce possible ? La réponse se trouve dans un mot, un seul mot, un mot bref, mais au contenu vaste comme la mer. Et ce mot est : amour. La rigueur du précepte et la joie du cœur peuvent parfaitement se concilier. Qui aime ne craint pas le sacrifice. Et même, il cherche dans le sacrifice la preuve la plus convaincante de l'authenticité de son amour. N'est-ce pas l'expérience que vous faites vous-mêmes à l'égard de la personne que vous aimez ? Si exigeantes que soient les requêtes qu'elle vous adresse, vous n'éprouverez aucune peine à la satisfaire et le sacrifice même que cela peut vous coûter devient pour vous une source de joie.